ABONNEMENT 5 FRANCS PAR AN.

N° 1. 1re Année. Samedi le 6 Mai 1911.

LE BEC

Organe officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"
Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

Tout ce qui concerne le Journal "**Le Bec**" devra être adressé au Directeur H. LAROUSSE, 93, cours Balguerie-Stuttenberg, Bordeaux. Les articles devront parvenir le mercredi de chaque semaine au plus tard.

Aux amis, aux anciens du Bordeaux-Étudiants-Club, aux Étudiants Bordelais, à ceux qui le seront un jour, nous dédions notre Journal « Le BEC ».

Il y a quelques années, lorsque Paul Fournial eut l'idée de réunir les Étudiants et les Scolaires de Bordeaux sous l'étendard du Bordeaux-Étudiants-Club, la jeune société ne compta d'abord qu'un petit groupe de camarades. Les débuts furent pénibles : sans protecteurs, sans argent, le B.E.C. put difficilement arriver à se faire connaître. Mais une foi enthousiaste devait briser tous les obstacles qui se dressaient devant lui : Cette poignée de jeunes, soutenus par la même confiance, vivant de la même vie, se rencontrant tous les jours à l'Association, devaient connaître les joies de la victoire : le B.E.C. ne tarda pas à monter en 1re série.

Les temps héroïques ne sont plus : le B.E.C. s'est imposé. Encouragé par la protection des Professeurs de Faculté, aidé par tous les anciens qui sont établis, médecins, pharmaciens, avocats ou notaires, dans les divers centres de la région, il a vu le nombre de ses membres actifs, Étudiants et Scolaires, augmenter rapidement au delà de toute espérance. Le B.E.C. a aujourd'hui plusieurs terrains de rugby et d'association, 2 courts de tennis, il pratique l'athlétisme, le cyclisme, la pelote basque.

Mais le B.E.C. est une grande famille, dont les membres aiment à se connaître, et s'intéressent à tout ce qui se fait au sein de leur club aimé. Aussi le Comité a-t'il cru qu'un organe officiel était devenu nécessaire : il a créé « Le Bec », « Le Bec » dont le nom seul est un programme.

« Le Bec » sera le trait d'union entre les protecteurs et les membres actifs, entre les anciens et les nouveaux de la Société.

Au Professeur et au Membre Honoraire, il fera connaître la marche constante du Club et les travaux du Comité : il leur prouvera que le B.E.C., bien organisé, mérite leur confiance.

A l'Ancien, installé hors Bordeaux, au « Navalais » exilé en quelque lointaine colonie, il apportera, chaque semaine, l'assurance que le B.E.C. est toujours digne de ceux qui ont mis à son service toute leur ardeur et toute leur énergie, à un moment où ils luttaient sans aucun espoir de gloire.

A l'Étudiant, au Scolaire de Bordeaux, il exposera, tous les samedis, les travaux des Commissions, et il racontera aussi les exploits de chacun.

A ceux qui, dispersés dans les lycées, collèges et écoles de la région, aspirent à venir à Bordeaux, à ceux qui deviendront un jour des camarades, il prouvera que le B.E.C. vit, d'une vie active, beaucoup plus active que certaines personnes, intéressées peut-être, ne voudraient le laisser croire.

A tous enfin, il démontrera que le B.E.C. *existe*, et qu'il est la seule société à Bordeaux où les Étudiants et les Scolaires peuvent faire du sport avec le plaisir de ne trouver au milieu d'eux que des camarades et des amis ; car le B.E.C. est un Club essentiellement universitaire, non seulement par son nom, mais par son esprit et ses aspirations.

Et c'est pour toutes ces raisons que nous espérons que le « Bec » sera accueilli avec satisfaction par tous les membres de l'Université, et que ses colonnes intéresseront tous les amis du Bordeaux-Etudiants-Club.

Dr LASSALE.

Nous croyons ne pouvoir mieux inaugurer notre Journal, qu'en publiant intégralement le rapport du Secrétaire Général BACQUÉ; rapport qui a été lu à l'Assemblée Générale d'Avril.

(Le Comité de Rédaction).

Rapport du Secrétaire Général Bacqué.

CHERS CAMARADES,

L'Assemblée Générale d'Avril est comme vous le savez, celle où le Comité dépose son bilan. Vous entendrez tout à l'heure les rapporteurs des diverses commissions; mieux que moi ils vous diront ce qui a été fait, mieux que moi ils vous diront ce que les commissions auraient voulu faire.

Pour ma part, je n'irai pas plus loin sans vous demander de vous joindre à moi pour remercier de tout cœur les membres de l'Université qui se sont unis à nous pour faire triompher nos idées. Comme les années précédentes je vous demanderai de les réélire en bloc et d'envisager toutes les candidatures aux autres fonctions avec calme; je vous demanderai enfin de ne vous laisser guider dans votre choix que par l'intérêt du Club qui vous est si cher; et, puisque c'est la quatrième fois que je vous demanderai de me renvoyer au secrétariat du B.E.C., je ne laisserai pas passer l'occasion qui m'est offerte de vous entretenir des progrès que le B.E.C. a faits et de vous signaler les conditions nécessaires à la réussite complète de l'œuvre de vos aînés.

Quand le Bec fut classé en première série pour disputer les championnats de rugby, on comptait à peine une cinquantaine de béécistes. On en compte maintenant 250. D'année en année notre nombre a régulièrement augmenté. Il semble cependant que nous soyons arrivés au terme de notre croissance. Loin de m'en plaindre, je vous dirai même que nous devons nous en réjouir; il faut en effet orienter nos efforts dans une direction nouvelle; si jusqu'ici le B.E.C. a voulu seulement grandir, il faut maintenant qu'il suive l'exemple de ses athlètes. Il doit augmenter ses forces et pour ce faire, vous devez, vous béécistes, vous sentir les coudes plus que jamais.

Nous avons jusqu'à présent caressé le rêve : être la première société de Bordeaux. Nous pouvons maintenant nous dire qu'il est venu le moment où nous devons terrasser nos adversaires. Mes affirmations étonneront peut-être beaucoup d'entre vous, mais si vous sentiez au sein du Comité de la Côte-d'Argent le malaise qui existe, si vous voyiez la gêne qui règne entre les sociétés bordelaises et les yeux jaloux qui nous regardent, si je vous disais enfin qu'on a tout fait pour vous détruire et vous forcer à abdiquer, vous verriez que j'ai raison.

Vous savez peut-être qu'un membre du Comité du Stade me demanda il y a bientôt un an, à titre officieux disait-il, si une fusion était possible entre le Stade Bordelais et le B.E.C., je lui répondis franchement non. Je ne vous énumérerai pas toutes les raisons qu'il me donna; je vous dirai seulement que huit jours après, trois membres du comité du B.E.C. furent invités à venir chez lui discuter « de sang froid et sans parti pris ». L'entrevue eut lieu vers la fin du mois de juillet; elle fut longue et au «Jamais» des béécistes, le stadiste répondit «Alors ce sera donc encore la guerre; réfléchissez, nous en recauserons».

Là dessus, une saison s'est maintenant passée ; vous avez tous vu la guerre qui nous a été faite, vous avez vu les efforts faits pour nous désunir et pour arracher les béécistes à leur club. Conclure des matchs est devenu très difficile, les forfaits se sont accumulés, la moindre défaillance a été fortement soulignée. Le Bec cependant n'a pas sombré et au moment même où le Stade croyait l'écraser, fièrement il a relevé la tête et tant en rugby qu'en association il lui a fait partout payer cher la victoire. Aussi chers camarades devons-nous avoir la foi puisque jusqu'ici nous n'avons pas succombé, puisque tant de coups n'ont pu nous faire soumettre, il faut plus que jamais avoir confiance. Plus que jamais je vous demanderai aussi d'avoir confiance dans votre Comité et je terminerai en vous disant comme l'an dernier : obéissez sans discuter, entraînez-vous, montrez enfin que vous êtes capables de vouloir.

Au «réfléchissez», du stadiste nous pourrons désormais répondre «oui nous avons réfléchi, bientôt nous serons invincibles».

(à suivre).

"FLORAVÈNE"

Cacao à l'Avoine de Châtel-Guyon

ALIMENT DE RÉGIME

Siège Social :

64, RUE SAINT-RÉMI. — BORDEAUX

En vente chez tous les Pharmaciens

Étude sur la FLORAVÈNE

AVANT-PROPOS

Parmi les tendances de la Médecine moderne, il en est une dont les causes sont intéressantes à rechercher, car elles sont assez inattendues; c'est la substitution de la diététique à la thérapeutique, en termes plus simples, de l'aliment au médicament.

L'art médical, suivant le courant qui entraîne notre génération vers les sciences positives, fait une place prépondérante aux études biologiques : Expériences *in vitro*, systèmes basés sur le raisonnement pur, sont tombés en défaveur; on a voulu saisir sur le vif les phénomèmes vitaux.

De ces recherches patientes, est née la méfiance du médicament, du médicament poison surtout, qui, malgré une action bienfaisante, d'origine souvent mystérieuse, n'est pas fait pour notre organisme, car il opère des modifications souvent dangereuses sur le milieu dans lequel baigne la cellule — sur cette cellule elle-même et sur les rapports vitaux.

Ces constatations ont reporté l'attention du monde médical, sur le mode de réparation le plus naturel de l'organisme, sur l'aliment.

L'aliment, propre à se transformer en notre substance même, a une importance primordiale non seulement dans l'entretien de notre santé, mais encore dans l'amélioration d'un nombre notable de cas morbides.

Il contient en effet, le médicament à l'état où il l'a reçu de la nature — Phosphore organique pour les céréales, Théobromine pour le cacao, Théine et Caféine pour le thé et le café, etc. — la liste serait trop longue à énumérer, de tous les principes bienfaisants déposés naturellement dans les aliments qui nous paraissent les plus simples.

On comprend maintenant les causes nécessaires de l'éclosion, qui, pour les profanes, a dû paraître spontanée, de tant de produits divers présentés, non sous forme de produits chimiques ou de préparations pharmaceutiques, mais sous leur forme alimentaire la plus assimilable.

Beaucoup d'entre eux cependant n'ont eu qu'une vogue éphémère, parce que hâtivement présentés, ils n'avaient pas été assez étudiés soit au point de vue du choix des matières, soit au point de vue du procédé spécial de leur préparation —

(*à suivre*).

Dimanche dernier

Malgré un temps épouvantable, une poignée de braves s'étaient rendus sur le magnifique terrain de Bourran le Dimanche 30 Avril.

Le terrain, magnifiquement installé, incitait aux exploits; des épreuves furent organisées, il fut permis aux dirigeants du B.E.C. de constater, que cette année encore, dans la grande famille universitaire "il y a quelque chose".

Beaucoup de jeunes, quelques-uns avec un bel avenir, mais il manque du métier, aussi trouvons nous bon de leur recommander un entraînement assidu. Ils trouveront, sur le terrain, des anciens qui se feront un devoir de leur donner la bonne formule. Du travail, c'est ce que nous réclamons d'eux; le reste.... ils en ont à revendre !

Voici les résultats :

80 mètres plats handicap. — 1er Juppé (0).
» » 2me Dellerm (4).
» » 3me Sajous (5).

Poids handicap. — 1er Juppé (0) 9m80;
» 2me de Lajartre (0 50) 9m20;
» 3me Jarrack (0.50) 9 m.

350 mètres plats handicap. — 1er Louit (15 m.);
» » 2me Sajous (10 m.);
» » 3me Juppé (0 m.)

Disque handicap. — 1er Juppé (0) 29 m.
» 2me Legoaster (0) 27 m. 23.

800 mètres plats handicap. — 1er Cousteau (10);
» » 2me Tillac (0).

Dimanche prochain
7 Mai 1911.

Athlétisme. — Réunion à Bègles sur le terrain de Musard. Organisation du Club Athlétique Béglais.

Les Étudiants dont les noms suivent, sont priés de se trouver à 2 h. moins le quart, au coin de la rue de Bègles et des Boulevards. *Sont engagés :*

Mile relai. — Cazaux, Delmas, Puncet, Hervoche.
Remplaçants : Cousteau, Juppé, de Lajartre.

100 mètres hand. — Hervoche, Puncet, Juppé, de Lajartre, Mazières, Delmas, Beuffeuil, Cazaux, Sajous.

1500 mètres hand. — Cousteau, Louit, Valade, Tillac, Perdrizet, Dellerm, Dautet, Teycheney, Jacob.

Saut longueur élan. — Puncet.

Poids handicap. — Juppé, de Lajartre, Mathelon, Mazières.

Les coureurs non convoqués, sont invités à se rendre à Bourran afin de s'entraîner.

Banquet. — Les équipiers premiers et seconds d'association, sont invités par leurs camarades du B.E.C., à un banquet, qui aura lieu en leur honneur dimanche soir au Restaurant de Paris. - Souscription (*4 francs par couvert*) reçue dimanche de 11 heures à midi, à l'A. 42, Rue du Palais-de-Justice. Allons nombreux nous inscrire, afin de fêter joyeusement notre succès en « Association ».

Le Bec invite tous ses membres, à s'inscrire à l'A. des Etudiants.

Tennis. — La réunion d'ouverture aura lieu le Dimanche 7 Mai à 9 heures et 2 h. 1/2.

Les Etudiants sont invités à se rendre en nombre au terrain, qui se trouve situé au coin de la rue Mandron et du Boulevard Godard.

Les engagements sont nombreux, les courts superbement aménagés, la Propriété délicieusement ombragée.

En choisissant ce superbe terrain, la Commission mérite des éloges; en l'installant princièrement... elle tient le très gros succès.

Les Etudiants désireux de faire du Tennis, pourront se faire inscrire sur le terrain. Pour tous renseignements s'adresser à M. Bajac.

Escrime. — Les Etudiants qui désirent pratiquer ce sport, et surtout l'épée en plein air, sont priés de s'adresser à M. Delmas, à l'A. des Etudiants ou à son domicile 59, Avenue Thiers.

Papeterie, Lithographie, Typographie, Papiers en gros

Maison Jules BERNÈDE fondée en 1832.

Armand BERNÈDE, Successeur

Téléphone 25-69 **41, Quai des Chartrons** *Téléphone 25-69*

LITHOGRAPHIE : 10, Rue Frère. - ENTREPOTS 2, 4, 6, 8 & 10, rue Raze
8, Rue des Retaillons, Allée de Boutaut. — BORDEAUX

N° 2. 1re Année. Samedi le 13 Mai 1911.

LE BEC

Organe officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"
Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

Tout ce qui concerne le Journal "**Le Bec**" devra être adressé au Directeur H. LAROUSSE, 93, cours Balguerie-Stuttenberg, Bordeaux. Les articles devront parvenir le mercredi de chaque semaine au plus tard.

ABONNEMENT 5 FRANCS PAR AN.

Mon Cher Larousse,

L'excellent confrère et ami Lassalle a exposé d'une façon si parfaite le but éminemment louable des Directeurs du « Bec », que je viens un peu tard pour leur dire tout le bien que je pense de leur initiative.

Les lecteurs du nouvel organe n'en voudront pas trop cependant à un vieux bééciste, un bééciste irréductible, d'adresser à ceux qui eurent l'idée de le créer un merci profondément ému.

Le Bec sera pour nous, les anciens, la lettre du fils absent, si impatiemment attendue, et c'est pour eux surtout que le besoin d'un Journal officiel se faisait sentir.

Le temps n'est plus en effet où il fallait, pour enrôler les jeunes sous la bannière universitaire, des appels vibrants et répétés. Depuis sa fondation le B.E.C. a vu le nombre de ses adhésions s'accroître chaque année; et, peu à peu, il est devenu la grande famille des Etudiants sportifs.

La chose est naturelle. Il ne pouvait en être autrement. En jetant les bases d'une association sportive universitaire, les Chantillon, Caillères, Montel, Audy, Larousse, Teyssèdre, comblaient une lacune. L'Association générale des Etudiants de Bordeaux, qui représente seule l'Université, qui a seule qualité de traiter ses intérêts, en dehors de laquelle rien n'est officiellement universitaire, fit tout naturellement du B.E.C. sa section sportive. Elle eût pu lui donner le titre de Bordeaux-Université-Club. Les fondateurs préférèrent continuer à combattre sous celui qu'ils avaient primitivement choisi, mais ils adoptèrent le maillot rouge qui fut toujours et particulièrement sous le B.U.C. celui de l'Université bordelaise.

Le B.E C. est donc le seul Club qui à Bordeaux, ait le droit de représenter l'Université et de faire, en son nom, appel à l'enthousiasme des jeunes. S'il disparaissait, si quelque ogre voisin venait à l'engloutir, il n'y aurait plus dans notre ville de groupement universitaire... jusqu'au jour où on trouverait des vaillants pour en fonder un autre.

L'Université de Bordeaux se doit en effet à elle-même de briller dans le monde des sports. Au temps où les exercices physiques n'étaient point encore en honneur, l'Association Générale des Etudiants organisait des fêtes sportives. Depuis cette époque lointaine, le B.U.C. a brillé d'un éclat incomparable. Au moment où il semblait être à l'apogée de sa gloire, il glissa sur la pente fatale de l'ambition : il y a toujours eu des Etudiants qui rêvent d'avoir, chez les autres, la cape de champion de France.

Mais je m'aperçois, mon cher Larousse, que je dépasse la mesure, et que je vous calomnie. Il n'y a pas au B.E.C. d'Etudiants de cette trempe. Tous sont animés du plus pur esprit universitaire, et unis par les liens d'une bonne amitié.

Aussi je suis persuadé qu'avec le précieux appui

des Maîtres des Facultés et de l'Association Générale des Etudiants, sous la formidable poussée des jeunes, les «diables rouges» étonneront longtemps le monde sportif. Et l'ogre devra chercher ailleurs une proie à se mettre sous la dent.

Docteur FOURNIAL.

Le Banquet

C'est dimanche dernier 7 Mai que le Comité du B.E.C. avait convié les Etudiants à un Banquet fraternel en l'honneur des Champions d'Association. La cérémonie devait être grandiose, elle le fut. Au grand étonnement de tous les vieux qui s'étaient réunis là, 85 Béécistes avaient répondu à l'appel du Comité, et figurez-vous, mes frères, ce que peuvent 85 Béécistes fermement décidés à crier leur enthousiasme à deux équipes champion de la Côte d'Argent : car les deux équipes étaient là ; il y avait même un remplaçant, un certain Lapassouse, qui tint honorablement sa place... D'ailleurs tout le monde a bien tenu sa place, toute l'équipe est à féliciter. Dans une forme parfaite, supérieurement entraînés, et avec une rare homogénéité, nos équipiers menèrent la partie avec un entrain endiablé, avec une connaissance du « jus » approfondie et les cinq cents personnes, massées sous les fenêtres du Restaurant de Paris, purent constater qu'au B.E.C., tout comme ailleurs, on ne manquait pas de souffle sur la fin.

La soirée débuta par une allocution du Président du Banquet, Monsieur le Professeur Ferré, qui, sachant ce dont ses hommes étaient capables, avait cru bon d'adresser ses félicitations et ses encouragements avant que la «chaleur communicative» se soit emparée des plus calmes. Il fut écouté, frénétiquement applaudi, et le Banquet commença. Je ne dirai rien du menu qui, quoique très bien servi, ne présentait qu'un intérêt relatif. Ce soir là on dinait surtout d'enthousiasme ! D'aucuns firent pourtant quelque timide emprunt à la fine cave de ce cher Pommez, mais ce fut avec une discrétion telle que seul leur superbe mépris des lois de l'équilibre les dénonça plus tard aux yeux de tous... On étouffait d'ailleurs dans cette salle, ce qui excuse bien des défaillances, je crois que l'expression courante « se sentir les coudes » n'avait jamais trouvé d'application plus justifiée. N'importe, le dîner se passa au milieu de la plus folle gaîté et tous nos escholiers purent « s'esbaudir véhémentement » tout à leur aise.

Les cartes et menus circulèrent, signés de tous les convives, pour être envoyés aux anciens, à nos camarades du P.U.C. et à nos amis Goffre et Montalibet qui ne tarderont pas à revenir parmi nous. Au dessert, Denis Bajac, malgré sa taille avantageuse, monta sur une chaise pour entonner d'une voix légèrement voilée, un peu d'émotion sans doute, la chanson du B.E.C. que tout le monde reprit en cœur avec plus de conviction que de sens musical. Le délicat Hervoché nous charma à son tour, avec une « Elégie » de la décadence, d'une touche très sobre, et d'une facture élégante. La parole échut enfin au Capitaine Blanchard, et au garonnais Fourcade, qui ne parla pas pour des prunes.....

Et ce fut l'exode dans les divers quartiers de la ville. Quoi qu'en dise Hoursiangou ce n'est pas seulement au Coq qu'on taquina le manillon ce soir là !.

ANDRÉ VERDEAU,
Etudiant en Médecine.

Dimanche prochain

Athlétisme. — Le B.E C. ne pouvant participer au challenge Faur par suite de son classement en 1re série, la Commission d'athlétisme fera disputer le Dimanche 14 courant, à Bourran, ses criteriums.

La réunion commencera à 3 h. précises. Tous les athlètes du B.E.C. sont priés de se rendre sur le terrain pour prendre part aux diverses épreuves.

Tennis. — Les demi finales du Prix d'ouverture, auront lieu Dimanche prochain.

Les Handicap doubles auront lieu Dimanche après-midi.

"FLORAVÈNE"

Cacao à l'Avoine de Châtel-Guyon

ALIMENT DE RÉGIME

Siège Social :

64, RUE SAINT-RÉMI. — BORDEAUX

En vente chez tous les Pharmaciens

Étude sur la FLORAVÈNE

(*suite*)

Beaucoup d'entre eux cependant n'ont eu qu'une vogue éphémère, parce que hâtivement présentés, ils n'avaient pas été assez étudiés soit au point de vue du choix des matières, soit au point de vue du procédé spécial de leur préparation — et seuls ont conservé la faveur du public, ceux qui scientifiquement étudiés tant pour le choix des constituants, que pour la proportion de ces constituants entre eux — ont été en outre l'objet de soins attentifs pour la fabrication irréprochable et la conservation du produit lui-même.

Tel est le cas de la **Floravène** qui, lancée dès l'année 1905, a vu depuis lors le succès l'accompagner chaque jour.

C'est que par sa composition même, notre produit est à la fois et un aliment incomparable et un admirable médicament. Le but de cette brochure est précisément de montrer les résultats que l'on est en droit d'attendre de l'usage de notre " **cacao à l'avoine** ".

Nous avons remis à plusieurs docteurs de nos amis un certain nombre de boîtes de **Floravène** en les priant de bien vouloir expérimenter le produit et nous leur avons demandé de faire contrôler scientifiquement, par des analyses biologiques, les résultats obtenus.

Il nous a été ainsi possible d'avoir dans notre dossier un grand nombre de cas, où l'action bienfaisante de notre produit est mise en lumière d'une façon éclatante et indiscutable, et c'est dans ce dossier que nous puisons aujourd'hui, les quelques observations que nous soumettons à la bienveillante attention de nos lecteurs.

La FLORAVÈNE

aliment de choix

La **Floravène** disons-nous est un aliment de choix, la simple inspection de ce qui la compose, est déja un *élément* suffisant pour démontrer combien sous un volume minimum, elle renferme un pouvoir nutritif maximum.

Voici les résultats de l'analyse de notre produit, analyse faite par un de nos chimistes les plus distingués. et nous reproduisons ici le bulletin complet de l'analyse tel qu'il nous a été remis.

(*à suivre*).

Dimanche dernier

Tennis. — Superbe réunion, assistance nombreuse, nos professeurs et amis avaient tenu à nous témoigner leur satisfaction, en venant assister à la réunion d'ouverture. Quelques-uns d'entre eux étaient accompagnés de leur famille ; c'est une heureuse initiative à laquelle nous sommes sensibles. Nous les invitons tous à revenir, notre confortable installation et nos beaux ombrages leur procureront de délicieuses après-midi le Dimanche.

Beaucoup de joueurs avaient répondu à l'appel de la Commission pour disputer un handicap single : Larquier, Chassaing, Guilhot partaient Scratch ; P. Delrieu et Cordebart avec 2 points ; Blanchard et P. Biraben avec 3 points ; Delrieu avec 4 ; R. Biraben 5 ; Duplantier 6 ; Bajac 8.

Les parties se jouaient en 30 points ; elles furent toutes âprement disputées.

Voici les résultats :

1er Tour. — Guilhot (0), bat Bajac (8), 30 à 17 ;
Larquier (0), bat Chassaing (0), 30 à 28 ;
Duplantier (6), bat P. Delrieu (2), 30 à 28 ;
Blanchard (3), bat R. Biraben (5), 30 à 28 ;
P. Biraben (3), bat Cordebart (2), 30 à 27.

2me Tour. — Guilhot (0), bat P. Biraben (3), 30 à 27 ;
Larquier (0), bat Duplantier (6), 30 à 28.

Athlétisme à Bègles. — *Dimanche 7 mai.* — La Commission d'Athlétisme du B.E.C. avait invité ses athlètes à prendre part à l'inter-club organisé par le Club athlétique Béglais.

Vingt-et-un athlètes avaient répondu aux convocations de la Commission ; ils firent tous de leur mieux pour faire triompher les couleurs du B.E.C. : Trois victoires sur cinq épreuves furent la récompense de leurs efforts. Jeunes et vieux sont à félicit grâceer ; à leur bonne volonté, Bordeaux a vu que le Bec était encore une des Sociétés où l'athlétisme est pratiqué avec le plus de succès.

Voici les résultats détaillés :

100 m. handicap. — *1re série.* — 1er Cazeaux (5), 4e Beuffeuil (5). *2e série.* — 2e Puncet (1), *3e série.* — 1er de Lajartre (3), 3e Mazières (3). *4e série.* — 3e Sajous (3). *5e série.* — 2e Juppé (4), 3e Delmas (3). *Finale.* 1er Cazeaux 11m 2/5, 3e de Lajartre.

Poids handicap. — 3e Juppé (0,15) 10m27 ; 4e Mazières (0,50) 9m83.

Relais Olympique. — 809 Cazeaux, 400 Juppé, 200 Mazières, 200 Delmas.
Le B.E.C. se classe 4e.

Saut en longueur handicap. — 1er Puncet (0) 6m48 Mazières (0,30) 5m72.

1500 m. handicap. — 1er Coustau (130), 2e Louit (130), 5e Tillac (140), 9e Laterrade (150), 10e Techeney (120), 13e Perdrizet (100), 16e Jacob (100).

A Bourran. — Malgré l'abstention des ténors qui défendaient à Bègles les couleurs universitaires, la pelouse de Bourran a été assez animée.

Nous avons pu enregistrer au disque un joli jet de Darget.

Disque : Darget 31 m. ; Ribette et Saubion 27 m.
Perche : Soulé 2m60.
800 m. : Feyrin et Soulé prirent un bon entraînement sur cette distance.

Le Directeur-Gérant H. LAROUSSE

Papeterie, Lithographie, Typographie, Papiers en gros

Maison Jules BERNÈDE fondée en 1832.

Armand BERNÈDE, Successeur

41, Quai des Chartrons

LITHOGRAPHIE : 10, Rue Frère. - ENTREPOTS 2, 4, 6, 8 & 10, rue Raze

8, Rue des Retaillons, Allée de Boutaut. — BORDEAUX

Téléphone 25-69

N° 3. 1re Année. Samedi le 20 Mai 1911.

LE BEC

Organe officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"
Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

Tout ce qui concerne le Journal "Le Bec" devra être adressé au Directeur H. LAROUSSE, 93, cours Balguerie-Stuttenberg, Bordeaux. Les articles devront parvenir le mercredi de chaque semaine au plus tard.

ABONNEMENT 5 FRANCS PAR AN.

Pourquoi nous n'allons pas au Challenge Panajou.

Dans sa séance du lundi 1er mai la Commission d'Athlétisme du Bordeaux-Etudiants-Club, a décidé que le Bec ne participerait pas au Panajou. Cette décision étonnera peut-être les jeunes du B.E.C. et ceux de nos amis qui ne sont pas au courant de la guerre que l'on nous fait en dehors des terrains de football et d'athlétisme. Pour que l'on ne puisse pas critiquer notre attitude et pour que tous, béécistes ou non, amis ou rivaux, puissent nous juger sans parti pris en cette occasion, nous nous faisons un plaisir d'exposer les raisons qui ont guidé la Commission d'Athlétisme du B.E.C.

En 1908 le Bordeaux-Etudiants-Club participa au challenge Panajou et ne succomba que de trois points derrière le Stade Bordelais. Quelques jours plus tard nous attendîmes en vain l'engagement du Stade au St-Marc Barrés. Cela pourtant ne nous empêcha pas de l'inviter l'année suivante au St-Marc : il vînt; notre équipe fut victorieuse et nous rendîmes la politesse à notre rival en nous engageant quinze jours plus tard au challenge Panajou. Mais des incidents se produisirent lors de cette dernière réunion : deux de nos coureurs furent déclassés au cours des éliminatoires du matin et la Commission d'Athlétisme du Bec se vit obligée de retirer tous ses athlètes de la lutte. L'an dernier cependant nous eûmes à cœur de demander au Stade Bordelais sa participation au St-Marc Barrés. Il ne nous répondit pas et pour nous montrer qu'il n'oubliait pas les incidents de l'année précédente, il ne nous invita pas au Panajou. Malgré cela, nous avons tenu cette année encore à renouer de bonnes relations avec le Stade. J'ai vu un membre de sa Commission de courses à pied et, à la suite de notre entretien le 9 Avril dernier, j'ai écrit au Président de cette Commission.

Je lui ai dit que nous avions décidé de participer le 21 Mai au Panajou où nous espérions que notre engagement serait reçu. En revanche j'ai demandé à la Commission de courses à pied du Stade de prendre l'engagement réciproque d'envoyer ses athlètes au St-Marc Barrés le 28 Mai. Ainsi, ai-je ajouté, nous passerions l'éponge sur les incidents malheureux qui nous divisèrent l'an passé et nous pourrions en athlétisme comme en football association renouer d'excellentes relations.

Le 27 Avril dernier, j'ai reçu la lettre suivante :

Monsieur le Président
de la Commission d'Athlétisme du B.E.C.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 9 courant que j'ai communiquée à ma Commission, j'ai le regret de vous informer qu'il ne nous est pas possible de participer à votre challenge St-Marc et Barrés, car nous avons pour la même date

des engagements antérieurs avec l'U. S. Dacquoise pour le challenge de la ville de Dax.

De notre côté, nous serions heureux que vous participiez au challenge Panajou; nous accepterions avec plaisir votre engagement (avant le 7 mai). Les incidents des années précédentes auxquels vous faites allusion, s'achemineraient ainsi vers l'oubli; comme vous, nous le désirons ardemment.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments distingués.

O. BARDET
Président de la Commission de courses à pied
du S.B.U.C.

Dans sa séance du 1er Mai, après avoir pris connaissance de cette lettre, la Commission d'Athlétisme du B.E.C. a décidé de ne pas engager ses athlètes au Panajou.

Elle n'a pu en effet comprendre que le Stade ait pris des engagements antérieurs avec l'U. S. Dacquoise pour le challenge de la ville de Dax.

En effet le 4 Décembre 1910 le président de la Commission d'Athlétisme du Comité de la Côte d'Argent a été informé par l'ami Dussans que le challenge St-Marc et Barrès se disputerait le 28 mai. Or le président de la Commission d'Athlétisme de la Côte d'Argent fait partie de la Commission de courses à pied du Stade Bordelais. Cette dernière savait donc quand elle a établi son calendrier que le 28 mai avait lieu le St-Marc et Barrès et, si elle l'avait bien voulu, elle aurait pu ne pas conclure avec l'U. S. Dacquoise. Mais elle ne voulait pas prendre l'engagement de venir au St-Marc; comme en 1908, elle voulait bien nous recevoir au Panajou et, malgré ses désirs ardents elle ne pouvait déplacer ses coureurs à Bourran.

Ainsi les incidents des années précédentes «s'achemineraient vers l'oubli» mais ne seraient point encore oubliés.

A ceux qui maintenant viendront encore nous redire que nous « donnons à nos membres à manger du Stade » nous pourrons répondre : voyez vous-même, jugez. Nous, nous voulons oublier, le Stade lui ne le peut pas; et, comme il serait sot, disait mon professeur de philosophie d'être tolérant envers les intolérants, nous n'irons pas nous, au Panajou. Nous irons tous à Périgueux; le 21 mai la réunion du Bouscat y perdra peut-être en intérêt : on ne verra pas Hervoche, Puncet, Delmas, contre Failliot, Nothier, Glarner et les étoiles parisiennes. Mais nous aurons pour nous tous les vrais sportsmen, tous ceux qui, oubliant la vengeance et mettant de côté les intrigues et les rivalités de personnes, ne se soucient que d'organiser dans l'intérêt du Sport des luttes toujours plus passionnantes.

B. BAQUÉ, Étudiant en Médecine,
Président de la Commission d'Athlétisme
du Bordeaux-Etudiants-Club.

Athlétisme Jeudi 11 Mai 1911.

Jeudi 11 Mai un assez grand nombre de coureurs, s'étaient rendus à Bourran pour l'entraînement.

Une course de 100 m. handicap, et une autre de 1500. scratch, furent organisées.

100 m. — *1re série.* 1er Lousteau (3), 2e Delmas (0), 3e Fageard (2), 4e Sajous (2), *2e série.* 1er Mazières (0), 2e M. Dupuy (4), 3e Louit (3), 4e Périsson (2), 5e Marchive (3).

Hervoche prend part à la finale et part scratch.

Résultats. — 1er Hervoche (0), 2e Delmas (2), 3e Louit (5), 4e M. Dupuy (6), 5e et 6e Lousteau (5), Mazières (2), abandonnent.

1500 m. scratch — (12 partants). Marchive, Tillac, Sajous Jules, Lunau, Dautet, Cousteau, Defaye, Louit, Perdrizet, Colombier, Taissidre, Dupuy. — 1er Cousteau 2e Tillac.

Dimanche 14 Mai. — **Critériums du B. E.C.** — Une cinquantaine d'athlètes avaient répondu aux convocations. Malgré l'absence d'Hervoche et Puncet, la réunion fut très brillante. Les membres du club et les amis du B.E.C. qui sont venus à Bourran dimanche dernier ont pu voir que l'Athlétisme était toujours en faveur au Bordeaux-Étudiants-Club. — Voici les résultats détaillés de cette réunion.

100 m. plats — (15 partants). — *1re série* — 1er Delmas, 2e Dupuye, 3e Delfour. *2e série.* — 1er Noé, 2e Moreau, 3e Liausu, 4e Marchive. *3e série.* — 1er Taissidre, 2e Mazières, 3e L. Sajous, 4e M. Dupuy. *4e série.* — 1er Juppé, 2e Soulé, 3e Moreau, 4e Lescarret. *Repêchage des seconds.* — 1er Mazières, 2e L. Sajous, 3e Soulé, 4e Moreau. *Finale.* — 1er Juppé, 2e Delmas, 3e Noé, Taissidre et Mazières abandonnent.

Lancement du Poids — (10 partants). — 1er Noé 9m70, 2e Juppé 9m65, 3e Chibrac 8m, 4e Périsson 8m21, 5e Mazières 8m15, 6e Mathelon 8m02, 7e Le Goaster 7m80, 8e Saubiou 7m78, 9e Lescarret et Dupuy 7m43.

(suite 4e page).

"FLORAVÈNE"

Cacao à l'Avoine de Châtel-Guyon

ALIMENT DE RÉGIME

Siège Social :

64, RUE SAINT-RÉMI. — BORDEAUX

En vente chez tous les Pharmaciens

Étude sur la FLORAVÈNE

(*suite*)

Analyse d'un produit alimentaire désigné sous le nom de " FLORAVÈNE "

« *Ce produit se présente sous la forme d'une poudre* » *blanc grisâtre, onctueuse au toucher, sans grumeaux.* » *Il possède une bonne odeur aromatique de cacao très agréable.* »

Si l'on ne tient pas compte de la matière sucrée, ajoutée au produit, nécessairement pour le rendre agréable au goût et dont la valeur alimentaire est déjà assez importante, l'analyse de la **Floravène** *donne les résultats suivants :*

	pour cent
Matières hydrocarbonées (amidons de céréales et de cacao).	62,80
Matières albuminoïdes (gluten plus spécialement)...	13,31
Matières grasses (beurre de cacao et corps gras des céréales).	10,90
Matières extractives du cacao et dextrines....	3,10
Matières minérales totales.....	3,00
Humidité.....	5,48
Divers (Theobromine-cellulose, etc.).....	1,41
	100,00

Les matières minérales, renferment pour 3 gr. de matières totales.

Anhydride phosphorique.....	**1,20**
Potasse.....	0, 47
Chaux.....	0, 38
Silice et fer.....	*présence*.

L'examen microscopique montre surtout les éléments figurés des farines de céréales, principalement avoine.

CONCLUSIONS

De ces résultats, il ressort que cette préparation est constituée par un ensemble de substances nutritives au premier chef, bien combinées et confectionnées d'une heureuse façon, par les proportions d'hydrates de carbone, d'albuminoïdes, de matières grasses et de sels minéraux. La **Floravène** *constitue un bon aliment complet en même temps que rafraîchissant.*

Nous avons tenu à donner ce bulletin d'analyse in extenso, car il est croyons-nous, le meilleur éloge de notre produit.

Comme le dit le rapport, il contient en effet tout ce qui compose un aliment complet: Albuminoïdes, Hydrates de carbone, Graisses et surtout, nous insistons sur ce point, sur lequel nous reviendrons plus bas, les sels minéraux, dans lesquels se trouve la proportion très notable de 1 gr. 20 d'anhydride phosphorique.

Comme céréale, nous avons principalement choisi l'avoine, qui **loin d'être un produit échauffant comme on le croit généralement,** est au contraire un produit rafraîchissant; de plus, parmi les céréales, c'est elle qui renferme le plus d'éléments nutritifs.

(*à suivre*).

800 m. plats. — (5 partants). — Moreau, Taissidre, J. Sajous, Feyrin, J. Dautet. — 1er J. Sajous, 2e J. Dautet, 3e Feyrin.

Lancement du Disque. — (11 partants). — 1er Juppé 30m60, 2e Darget 28m, 3e ex-œquo Périsson, Noé, Mathelou, 25m.

Saut en longueur avec élan. — (10 partants). 1er G. Chibrac 6m.06, 2e Mazières 5m.75, 3e Juppé 5m.73, 4e Périsson 5m.34, 5e Dupuy M. 5m.04, 6e Turgis 5 m.

Saut en hauteur avec élan (14 partants). — 1er Soulé 1m.45, 2e ex-œquo, Dupuy-Frommi, Chibrac G., Delfour, Noé 1m.40.

400 m. plats (11 partants). – 1er Delmas, 2e Juppé, 3e Mano (50), 4e Sajous L., 5e Taissidre, 6e Goyau G.

Saut en longueur sans élan (12 partants). — 1er Peyrou 2m.94, 2e G. Chibrac 2m.91, 3e Juppé 2m.83, 4e Mazières 2m.79, 5e Lescarret 2m.63, 6e Dupuy E. 2m.62.

Saut en hauteur sans élan (4 partants). — 1er Mazières 1m.25, 2e Soulé 1m.20.

110 m. haies. — (6 partants). — *1re série.* 1er Noé, 2e Marroneau, 3e J. Sajous. — *2e série.* 1er Delmas, 2e Soulé, 3e Defaye (arrêté). — *Finale.* 1er Delmas, 2e Noé, 3e Marroneau.

1500 m. plats. — (12 partants). 1er Tillac, 2e Louit, 3e Teycheney, 4e Latterrade, 5e Jacob, 6e Perdrizet.

Saut à la perche. — 1er Defaye et Soulé 2m70, 3e Dupuy-Frommi 2m60.

Réunion de la Commission du 15 Mai 1911. — Séance ouverte à 11 h. un quart. — *Présents* : Baqué, Mante, Carré, Levavasseur, Mazières.

La Commission forme ainsi qu'il suit l'équipe qui ira à Périgueux le Dimanche 21 Mai.

100 m. plats. Hervoche, Puncet. — *110 m. haies.* Hervoche, Delmas. — *400 m.* Delmas, Juppé. — *1500 m.* — Cousteau, Tillac. — *Longueur avec élan.* Puncet, Chibrac. — *Disque.* Juppé, Darget. — *Perche.* Defaye, Soulé. — *Hauteur avec élan.* Puncet, Hervoche *Mile relais par équipe de 4 hommes se relayant à volonté.* — Delmas, Chansarel, Juppé, Mazières.

Tous les équipiers sont convoqués à la Gare de Bordeaux Orléans, La Bastide, Dimanche matin à 6 h. 30.

La Commission établit ensuite la liste des engagements au challenge du Sportsman qui se disputera le 25 Mai à Bourran.

100 yards plats (handicap). — 1er Hervoche, 2e Puncet, 3e Juppé, 4e Chansarel, 5e Cazeaux, 6e Mazières, 7e Delmas, 8e L. Sajous, 9e Dussans, 10e Séguinaud, 11e Beuffeuil.

83 haies. — (handicap). — 1er Hervoche, 2e Delmas, 3e Dussans, 4e Defaye, 5e J. Sajous, 6e Marroneau.

Saut en longueur avec élan. — (handicap). 1er Puncet, 2e Chibrac, 3e Cazeaux, 4e Mazières.

Lancement du disque. — (handicap). — 1er Juppé, 2e Darget, 3e Mathelon, 4e Dussans, 5e Le Goaster, 6e Périsson, 7e Mazières, 8e Séguinaud.

1500 m. plats. — (handicap) — 1er Cousteau, 2e Tillac, 3e Jacob, 4e Louit, 5e Teycheney, 6e Latterrade, 7e Perdrizet, 8e Feyrin, 9e Lamarque.

Mile relais (1609 m.) par équipe de 4 hommes se relayant à volonté. — Delmas, Juppé, Cazeaux, Chansarel.

La Commission s'ajourne au Vendredi 19 Mai pour établir la liste des engagements aux Championnats de la Côte d'Argent.

Tennis. — Suite des résultats des prix d'ouverture : *Single.* — Guilhot bat Blanchard 30 à 23. — Guilhot bat Larquier 30 à 25. — Larquier bat Blanchard 30 à 26. — Le match Guilhot Blanchard fut des plus intéressants, les deux concurrents menèrent tour à tour, Guilhot ne s'assura l'avantage que sur la fin.

Double. — Chassain-Larquier (10), Cordebart-Guilhot (10), Larquier-Chassain 40 à 36. — Biraben-P. Ferre (5) Dupuy - Duplantier (0), Biraben-P. Ferre 40 à 35. — Chassain-Larquier (10), Biraben-Delrieu P. (5), Chassain-Larquier 40 à 39. — Biraben R. - Millet (2), Ferre-Biraben P. (5), Ferre-Biraben P. 40 à 31. — Biraben P. Ferré (5), Chassain-Larquier (10), P. Biraben-Ferre 40 à 23.

Les lundi et jeudi sont exclusivement réservés aux joueurs et à leur famille.

Dimanche 21 Mai, aura lieu le prix de la Commission (*single*). Les engagements sont reçus au secrétariat du B.E.C. jusqu'à samedi soir, et sur le terrain, le dimanche matin jusqu'à 9 heures 1/2.

Tout changement d'adresse doit être aussitôt signalé au secrétariat du B.E.C.

Les Etudiants quittant Bordeaux, et désireux de recevoir le Journal "Le Bec" sont invités à en informer le secrétariat.

Le Directeur Gérant : H. LAROUSSE.

Papeterie, Lithographie, Typographie, Papiers en gros

Maison Jules BERNÈDE fondée en 1832.

Armand BERNÈDE, Successeur

41, Quai des Chartrons

LITHOGRAPHIE : 10, Rue Frère. - ENTREPOTS 2, 4, 6, 8 & 10, rue Raze

8, Rue des Retaillons, Allée de Boutaut. — BORDEAUX

Téléphone 25-69

N° 4. 1re Année. Samedi le 27 Mai 1911.

LE BEC

Organe officiel du "BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"
Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

Tout ce qui concerne le Journal "**Le Bec**" devra être adressé au Directeur H. LAROUSSE, 93, cours Balguerie-Stuttenberg, Bordeaux. Les articles devront parvenir le mercredi de chaque semaine au plus tard.

ABONNEMENT 5 FRANCS PAR AN.

Bordeaux, le 22 Mai 1911.

Mon Cher Directeur,

Vous me demandez un article pour le Journal Le « Bec ». C'est avec plaisir que je vous l'enverrai, mais... plus tard. Pour aujourd'hui, je ne peux résister au plaisir de vous communiquer une lettre reçue le lendemain de la belle manifestation sportive de Bègles. Mieux que ma prose elle pourra édifier les lecteurs du Bec.

Dr AUMONT.

Lettre de Monsieur Tnomua Ruetcod au Dr Aumont.

Bordeaux, le 8 Mai 1911.

Mon Cher ami,

Connaissez-vous les Machicoulais ? Non sans doute. Et bien, je viens de faire chez eux un très long séjour et je puis vous affirmer que ces sauvages le sont beaucoup moins qu'on ne le croit. Que de bons moments j'ai passés avec eux, en leur parlant de notre vie, de nos mœurs, de nos coutumes sportives, de nos luttes anciennes, de nos victoires et de nos défaites.

C'est que pendant ma longue absence j'ai conservé toujours présents à la mémoire les combats que nous avons livrés ensemble, lors de la fondation du Bordeaux-Etudiants-Club. Me rappelant qu'à mon départ le B.E.C. venait de monter en 1re série et sachant toutes les difficultés qu'il aurait à surmonter, mais aussi les ressources incomparables de notre recrutement Universitaire, j'ai vécu avec cette foi dans l'avenir que nous avions tous jadis et je restais convaincu d'assister à la marche irrésistible des « Diables rouges » vers le triomphe définitif. Or j'eus l'occasion dès mon retour à Bordeaux samedi dernier d'interroger une personnalité sportive rencontrée par hasard au Café Commercial. Avec dédain, superbe de conviction, elle me répondit : « Oh ! le B.E.C. n'existe pour ainsi dire que de nom. Et encore...! Que voulez-vous ? Pas d'hommes, pas d'organisation, pas d'argent ; quelques rares Universitaires (méritant à peine ce titre) perdus au milieu de plusieurs intrigants : la vie n'était plus possible. »

D'ailleurs le Club Universitaire, c'est le nôtre « vous savez n'est-ce pas ? Les Etudiants ne sont pas assez sportifs, ni assez désintéressés pour lutter contre notre organisation. Et puis nous avions fait ce serment : *le B.E.C. doit disparaître, parce qu'il tarit notre meilleure source de recrutement*. Ce serment nous l'avons fait le 20 Octobre 1910. Nous l'avons tenu. » Vous devinez mes angoisses. J'avais donc assisté aux débuts triomphants du B.E.C. et je revenais pour apprendre sa chute comme j'avais été témoin jadis de l'effrondement de notre B.U.C. — Je n'eus pas le courage d'aller vous voir. Cependant le lendemain je me promenais à Bègles et j'aperçus sur un vaste terrain envahi par une foule bruyante des athlètes revêtus de maillots de diverses couleurs ; les rouges étaient les plus nombreux. Comment suis-je rentré sur ce terrain ? Je l'ignore. Tout ce que je me rappelle, c'est la colère folle qui s'empara de moi. Ainsi après avoir pris notre nom, on se parait de nos couleurs. J'étais effondré. Et tout à coup je vous aperçus applaudissant avec enthousiasme les victoires des rouges. Je demandais des explications ; il n'en fallut pas beaucoup pour me faire comprendre. Le B.E.C. était donc là ; il n'était pas mort ; il avait su résister à la coalition sportivo-financière (comme on dit chez les Machicoulais) ; et c'était lui que je voyais triompher. Il triomphait par la valeur de ses athlètes, par le nombre de ses représentants sur la pelouse, par l'enthousiasme de ses partisans massés derrière les barrières.

Et en revenant chez moi j'établissais un parallèle entre la vie sportive de la capitale du rugby français et les mœurs de mes sauvages. Il y a là-bas aussi le Stade Machicoulais et le Machicoulais-Université-Club. C'est moi qui ai fondé celui-ci. Mais il faut voir avec quelle loyauté les Stadistes acceptent l'existence du jeune Club.

Tous mes petits étudiants sauvages sont au Club Universitaire, et jamais de défection, pas un transfuge. C'est qu'ils ont le cœur haut placé mes braves Machicoulais, leurs convictions sportives sont bien arrêtées. Ils ont de l'honneur et de la loyauté un amour enraciné, et ne trahissent jamais les causes qu'ils ont servies. Dites bien à vos amis du B.E.C. que de là-bas les petits Universitaires sauvages leur envoient leur salut amical dans toute sa naïve sincéri-

té. Dites leur qu'au pays, où la civilisation a pénétré à peine, la loyauté sportive est un culte, la trahison et le mensonge sont inconnus. Dites leur que les petits Machicoulais les aiment et les admirent pour la vaillance avec laquelle ils luttent contre un ennemi pervers. Mais recommandez leur aussi de ne pas ternir leur réputation par des actes qui choqueraient les consciences délicates de mes petits sauvages. Trop souvent le scandale qu'entraîne l'abus du pouvoir, de la force ou des succès a retenti jusqu'à eux. Il faut montrer à ces natures primitives qu'il y a à Bordeaux un club universitaire sportif d'amateurs, pur de tout mélange, foncièrement honnête et désintéressé dans ses aspirations. Car c'est à ce Club qu'appartient l'avenir. Et c'est le triomphe de notre cause après de longues années de lutte et de persévérance qui sera pour eux là-bas l'exemple le plus réconfortant, le meilleur stimulant. Mais j'y pense, ce triomphe mérité ne sera-t-il d'un effet salutaire que chez mes petits sauvages ? Ne croyez-vous pas que la répercussion en sera heureuse même dans les zônes dites civilisées ? — C'est sur cette pensée que je vous quitte afin de conter aux petits Machicoulais les victoires de leurs frères bordelais. C'est la plus grande joie que je puisse leur procurer.

A vous cordialement,

Thomua Ruetcod.

Pour copie conforme,

Dr Aumont.

PARIS-BORDEAUX

Il y a deux ans, l'Auto dans un article sur le Sport et les Etudiants déclarait que la première, l'A de Lyon avait fondé une société sportive dans son sein. La vieille lutte entre les deux célèbres Facultés rivales doit se continuer même sur le terrain sportif: Bordeaux sur ce point est bien réellement la première arrivée au poteau.
L'A. Générale de notre ville est la première en France, qui se soit préoccupée du rôle du Sport dans l'Université.

Dans l'un des derniers numéros de notre bulletin, le vieil ami Fournial, réclamait le priorité pour ce groupement et montrait que même avant que toute section soit constituée, elle s'intéressait aux sports athlétiques. Elle donna des fêtes sportives où se révélèrent les précieuses énergies qui dormaient chez les étudiants. La création d'une section sportive s'imposait. L'A le comprit et jeta la première ébauche de ce qui allait devenir le B.E.C. son développement rapide fit qu'une autonomie pleine et entière ne tarda pas à lui être accordée. Cependant l'A. n'a jamais cessé de porter intérêt à " celui de ses enfants " comme disait le camarade Vizioz, qui lui fait le plus d'honneur. La subvention annuelle grossit toujours régulièrement notre modeste caisse.
Chaque année, depuis 4 ans, l'A nous a voté des crédits variés et importants pour nous permettre d'aller représenter à Paris, les Etudiants de Bordeaux, au Prix Blanchet.

Enfin, l'A avait fondé, il y a 3 ans, de concert avec le B.E.C., une salle de gymnastique. Malheureusement le local est insuffisant et peu pratique. Cependant des modifications pourront peut-être lui être apportées par la suite: le projet n'est pas abandonné. Actuellement, il sert surtout de manège d'entraînement (car on s'entraîne au B.E.C., malgré les on-dit pessimistes ou malveillants) et c'est là que se trouve " la machine à mêlées" invention de Fourcade.

Enfin, il est une loi curieuse que nous avons remarquée et qui explique la force des liens qui existent entre l'A. et le B.E.C. Nombreux, en effet, sont ses présidents ou autres membres de ses bureaux, qui ont rempli des fonctions importantes chez nous. Citerai-je les Fournial, Aumont, Caillère, Péré, Chantillon, Larousse, Lassere et d'autres encore qui nous ont apporté ces habitudes d'ordre et d'économie qui sont pour beaucoup dans notre succés.

Voilà ce que l'entente et l'union entre les deux seules émanations des Etudiants ont pu réaliser malgré tous les obstacles. Maintenant, qu'un peu partout en France, soit dans le Congrés, soit dans le Comité des clubs sportifs, on parle et de l'A, et du B.E.C., nous nous devons à nous-mêmes de parachever notre œuvre.

De beaux projets circulent, on n'a qu'à choisir.

Que penseriez-vous d'une rencontre annuelle P.U.C, B.E.C, placée sous la présidence de Monsieur le Recteur, et organisée par l'A, de Paris et celle de Bordeaux ?

Water Polo. — Les membres du B.E.C. désirant pratiquer le Water polo, sont priés de se réunir à 11 h. Dimanche matin 28 Mai à l'A des Etudiants 42, Rue du Palais de Justice.

"FLORAVÈNE"

Cacao à l'Avoine de Châtel-Guyon

ALIMENT DE RÉGIME

Siège Social :

64, RUE SAINT-RÉMI. — BORDEAUX

En vente chez tous les Pharmaciens

Étude sur la FLORAVÈNE

(*suite*)

On sait d'ailleurs que les montagnards écossais, dont la santé, la force, la haute stature et la robustesse sont proverbiales attribuent ce fait, à ce que l'avoine entre pour une large part dans leur alimentation.

Nous y avons joint afin d'en faire un produit agréable au goût, une certaine quantité de cacao.

Nous savons bien qu'il est de mode depuis peu, d'incriminer le cacao et de le proscrire de l'alimentation, sous prétexte que, renfermant des oxalates, il peut déterminer l'oxalurie. Mais ici, comme en toutes choses, il est une question de mesure.

Si, une alimentation **exclusive de cacao,** et pendant un temps prolongé, peut peut-être donner quelques cristaux d'oxalates à l'organisme, une petite quantité de cacao, même prise chaque jour, est bien innocente de ce crime; nous en appelons ici à tous ceux buvant leur chocolat quotidien.

Nous avons d'ailleurs scientifiquement contrôlé la quantité de cacao pouvant entrer dans notre produit, sans dommage pour l'organisme : nos clients peuvent être tranquilles de ce côté.

Si nous serrons de plus près, au point de vue scientifique, l'excellence de notre produit comme aliment, on sait que c'est dans la valeur dynamique qu'il faut en chercher le critérium.

RUBNER, dont les beaux travaux font autorité en la matière, a démontré que

1 gr. d'Albumine....	fournit.....	4,1	calories
1 gr. d'Hydrocarbone	»	4,1	»
1 gr. de Graisse.....	»	9,3	»

Or si nous appliquons ces chiffres à notre **Floravène** qui renferme d'après l'analyse citée plus haut

	pour cent
Hydrocarbone.....	62,80
Albuminoïdes..... ...	13,31
Graisses.....	10,90

nous voyons que cent grammes fournissent **le chiffre énorme de 414 calories 81.**

Aussi n'est-il pas surprenant, que dans l'**alimentation** *de tous les convalescents, de tous les amaigris,* la **Floravène** introduite dans leur régime ait toujours donné des résultats plus que satisfaisants.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire ici l'observation suivante, prise dans notre dossier, et que nous devons à l'amabilité du Docteur P.R..

(*à suivre*).

Athlétisme à Périgueux. — Dimanche dernier pendant que se disputait à Bordeaux le Challenge Panajou notre équipe d'athlétisme est allé à Périgueux remporter le Challenge Lévy-Galinat. On aurait pu croire que c'était faute d'athlètes que nous n'étions pas allés au Panajou. Mais notre succès à Périgueux a montré suffisamment quelle était la valeur de nos hommes. Si le Président de la Commission d'Athlétisme du B.E.C. nous a donné dans le précédent numéro les raisons pour lesquelles nous n'étions pas allés route du Médoc, nos coureurs, eux, ont prouvé par leur victoire sur la très brillante équipe du C.A.P. que, plus que jamais, ils eussent été des concurrents dangereux au Panajou.

Voici les résultats :

100 *mètres* : 1er Hervoche, 4e Cazeaux. — 110 *haies* : 1er Hervoche, 2e Delmas. — *Disque* : 1er Juppé, 4e Mazières. — *Saut en longueur avec élan* : 2e Hervoche, 3e Mazières. — 400 *mètres* : 1er Delmas, 3e Juppé. — *Saut en hauteur avec élan* : 1er Hervoche, 4e Soulé. — 1500 *mètres* : 1er Cousteau, 2e Tillac. — *Perche* : 3e Defaye, 4e Soulé. — *Mile relais* : L'équipe du B.E.C., Delmas, Juppé, Mazières, Cazeaux arrivée seconde et classée première par suite du déclassement de l'équipe du C.A.P.

Par 36 points à 49 le B.E.C. remporte le Challenge Lévy-Galinat sur l'équipe du C.A.P. qui comptait dans ses rangs des hommes de valeur comme Lacourrège, champion de France de 110 haies 1910, Martin, Peyroutou.

A Bourran. — *100 m. plats.* — (12 partants) 1er Dupron, 2e Delfour 3e L. Sajous. — *Saut à la perche* : (6 partants). — Lamarque, Séguinard, Saubiou, Lanneau, passent 2m40. — *Disque* : (5 partants). — 1er Dupron 30m50, 2e Saubiou et Noé 26m50. — *Saut en longueur avec élan* : (8 partants). — 1er ex-æquo Lescarret, Dupron, Louit. *400 m. plats* : (11 partants). — 1er Louit, 2e Delfour, 3e Sajous. — *Saut en longueur sans élan* : (9 partants). — 1er Valade, 2m78, 2e Lescarret 2m63. — *Lancement du poids* : (9 partants). — 1er Noé 10m38, 2e Dupron 9m10. — *1500 m. plats* : (16 partants) — 1er Louit, 2e Teycheney, 3e Dautet. *110 haies* : 1er Sajous 2e Duprou. — *Saut en hauteur avec élan* : (6 partants). — 1er Dupron, 2e Valade et Laney.

Dimanche prochain se disputera le Challenge St-Marc et Barrès. En première catégorie sont engagés le B.E.C. et le Club Athlétique Béglais. En 2e catégorie : le B.E.C., le Club athlétique béglais, la Société Générale, le Burdigala, la Comète et Simiot.

Au total 76 coureurs parmi lesquels nous trouvons :

Hervoche, champion de France de 110 haies 1909 et recordman de France du saut en longueur avec élan de 7m005, champion de la Côte d'Argent en 1910, 100 mètres et 110 haies.

Puncet et Lagarde, champions 1910 du saut en longueur avec élan. Côte d'Argent, G. Delmas, champion de France, 110 haies, plusieurs fois champion de Guyenne et Gascogne en 400 et 400 haies.

Giraud, champion 1910 Côte d'Argent 1500 mètres.

Dudon, la révélation de l'année pour le 100 mètres plats.

Le Challenge St-Marc et Barrès sera la vraie réunion des champions. Tous les Béécistes viendront encourager leurs camarades qui feront l'impossible pour remporter une quatrième fois le beau Challenge dû à la générosité de MM. St-Marc et Barrès.

Quelques nouvelles. — C'est avec un véritable plaisir que nous apprenons les fiançailles du Dr Dussans qui fut sûrement l'un des plus dévoués des Béécistes. En cette circonstance le comité du B.E.C. lui adresse avec ses meilleurs vœux ses plus sincères félicitations.

Notre camarade Jacob vient d'avoir la douleur de perdre son père. Le comité du B.E.C. lui adresse ainsi qu'à sa famille ses plus sincères sentiments de condoléances.

Nous apprenons également avec peine que Mr le Dr Cruchet professeur agrégé à la Faculté de Médecine et l'un des plus anciens membres honoraires du B.E.C. a eu dernièrement la douleur de perdre son frère. Tous les membres du Bordeaux-Etudiants-Club lui adressent leurs plus respectueuses condoléances.

Admissions : R. Boireau, G. Meyer, P. Séguinaud, P. Charbonneau, A. Laudouar, A. Canouet, P. Jouvelet.

Tout changement d'adresse doit être aussitôt signalé au secrétariat du B.E.C.

Les Etudiants quittant Bordeaux, et désireux de recevoir le Journal "Le Bec" sont invités à en informer le secrétariat.

Le Directeur Gérant : H. LAROUSSE.

Papeterie, Lithographie, Typographie, Papiers en gros

Maison Jules BERNÈDE fondée en 1832.

Armand BERNÈDE, Successeur

41, Quai des Chartrons

LITHOGRAPHIE : 10, Rue Frère. - ENTREPOTS 2, 4, 6, 8 & 10, rue Raze 8, Rue des Retaillons, Allée de Boutaut. — **BORDEAUX**

Téléphone 25-69